

# Palestine/Israël, les instruments pour argumenter

1er septembre 2017



**Un outil complet et détaillé pour être capable de réagir face aux idées reçues et lieux communs sur Israël et la Palestine.**

« Le Mur est une barrière de sécurité, depuis sa construction, les attentats ont très fortement diminué », « les habitants palestiniens de Jérusalem-Est bénéficient des mêmes droits et avantages que les habitants israéliens de Jérusalem-Ouest », « d'autres conflits existent dans le monde, bien plus meurtriers que la situation dans les Territoires palestiniens ». « Israël est considéré comme le méchant idéal ».

Quiconque est préoccupé par le respect du droit et s'intéresse à la Palestine a été confronté à ce type d'affirmations.

Ce livret, que propose la Plateforme des ONG françaises pour la Palestine, est un **outil interactif**, qui se base sur le travail de journalistes, d'historiens et d'organisations internationales et donne les outils pour argumenter. Il permet de **réagir face aux lieux communs, aux caricatures et aux préjugés sur la Palestine et Israël**.



DE LA CRÉATION D'ISRAËL ET LA NAKBA

## « La Palestine n'était pas un pays ni les Palestiniens un peuple. Quand les premiers colons juifs sont arrivés, il s'agissait d'une terre sans peuple. »

Le terme « Palestine » représente une entité géographique et humaine distincte, délimitée et composée d'une population homogène, que ce soit pendant l'Empire romain (Palaestina), l'Empire byzantin (Palaestina), au moment de la conquête arabe au septième siècle ou sous l'Empire ottoman. À partir de 1841 celui-ci soumet la Palestine avec l'ensemble de la Syrie. En 1914, la Palestine, qui est administrativement répartie entre le vilayet (région administrative) de Beyrouth et le sandjak (région administrative) de Jérusalem, compte environ 730 000 âmes.

Asher Ginsberg, une des figures du sionisme, affirme en 1901 : « Nous avons l'habitude de croire hors d'Israël que la terre d'Israël est quasiment presque entièrement désertique, aride et inculte [...]. Mais la vérité est tout autre. Dans tout le pays, il est difficile de trouver des champs cultivables qui ne soient pas cultivés ». Au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'activité économique palestinienne est largement développée, fondée essentiellement sur l'agriculture (agrumes), une industrie naissante et le début du tourisme religieux.

Seule province de l'Empire ottoman à être touchée par la colonisation juive, la Palestine se distingue par son opposition à l'immigration juive sioniste permise par le Sultan. C'est ainsi que se caractérise le nationalisme palestinien émergeant dans le cadre du nationalisme arabe.

À l'époque du plan de partage des Nations unies, en 1947, la Palestine mandataire britannique (soit l'État d'Israël actuel, la Cisjordanie et la bande de Gaza) compte 650 000 juifs et 1 300 000 Palestiniens. Ceux-ci représentaient donc 67 % de la population et possédaient 93 % des terres.

La Question de Palestine - Henry Laurens (Fayard, 2 tomes)  
Les 100 ans du Proche-Orient - Alain Gresh et Dominique Vidal (Fayard)  
Israël/Palestine, vérité sur un conflit - Alain Gresh (Fayard)  
Le mouvement national palestinien - Olivier Carré (Collection Archives - Éditions Julliard)

Consultez aussi la brochure en ligne.

Au sommaire :

- La création d'Israël et la Nakba
- Israël au Moyen-Orient
- Droit au retour des réfugiés
- Jérusalem
- Bande de Gaza/Hamas
- Le mur
- Palestiniens d'Israël
- Processus de paix
- Solidarité avec le peuple palestinien

Format A5

64 pages

2<sup>e</sup> édition, août 2017

**2€ l'exemplaire**

**1€ à partir de 10 exemplaires**

**(Attention, frais de port non compris)**

• Emplacement : [Vous êtes ici](#) : [Accueil](#) > [Commander](#) > [Brochures](#) >

• Adresse de cet article :

